



## **RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL 2017**

# SOMMAIRE

---

- I. Rapport d'activité du premier semestre 2017**
  
- II. Comptes consolidés intermédiaires résumés du semestre clos au 30 juin 2017**
  
- III. Attestation du responsable du rapport financier semestriel**
  
- IV. Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2017**



**I.**

**RAPPORT D'ACTIVITE  
PREMIER SEMESTRE 2017**



## RAPPORT D'ACTIVITE PREMIER SEMESTRE 2017

### *L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE DU GROUPE ET SON MARCHE SUR LA PERIODE*

---

Après un taux de croissance de 0,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre, le PIB de la zone euro a progressé de 0,6 %, au deuxième trimestre, marquant ainsi sa plus forte évolution sur les 18 derniers mois (+2,1% en année pleine en 2016). Les économies les plus dynamiques ont été l'Espagne (+0,8%) et l'Allemagne (+0,6%). L'environnement du groupe a bénéficié de cette conjoncture avec une consommation alimentaire des ménages de la zone euro en augmentation de 1,7% sur la période.

Après une forte hausse en début d'année, avec un cours atteignant 52,14 € en février 2017, le cours du Brent a retrouvé un niveau très bas : 41,76€ baril en juin 2017, sensiblement comparable à celui de juin 2016.

### *TENDANCES MACRO-ECONOMIQUES <sup>1</sup>*

	PIB dans les pays d'implantation du groupe		Consommation alimentaire des ménages au 1 <sup>er</sup> semestre 2017
	T1	T2	
Zone euro	0,5	0,6	1,7%
France	0,5	0,5	3,6%
Italie	0,4	0,4	-0,6%
Espagne	0,8	0,9	2,0%
Portugal	1,0	0,2	2,2%
Belgique	0,6	0,5	-0,8%
Pays-Bas	0,6	0,5	-0,6%
Suisse	0,3	n.c	0,1%

---

<sup>1</sup> Source : Eurostat

L'environnement économique s'améliore dans tous les pays européens où le groupe est implanté, avec des particularités pour certains d'entre eux :

- La France est le pays où la consommation alimentaire des ménages a connu la plus forte augmentation (+ 3,6%), malgré le contexte électoral du 1<sup>er</sup> semestre ;
- En péninsule Ibérique, la consommation alimentaire des ménages est repartie à la hausse (+2% en Espagne et +2,2% au Portugal), grâce à l'effet combiné de la baisse du taux de chômage, du dynamisme du tourisme et pour le Portugal, de la revalorisation du salaire minimum à compter du 1<sup>er</sup> janvier ;
- L'Italie est le pays où la croissance tarde le plus à repartir, pénalisé par des réformes gouvernementales ayant des difficultés à aboutir, un secteur bancaire fragilisé et une absence de politique industrielle.

## ***TENDANCES OBSERVEES CHEZ LES PRINCIPALES FILIERES CLIENTES DU GROUPE***

### **PRODUCTION AGROALIMENTAIRE**

Au premier semestre 2017, la production agroalimentaire dans la zone euro s'est maintenue (+0,5%).

En France, en avril 2017, seules les productions du secteur de la transformation de fruits et légumes avaient progressé (+11,7 %). Les autres secteurs ont marqué le pas, avec un repli plus prononcé pour les activités de transformation et de conservation de viande (respectivement, -3,2 % et -3,6 %) et pour celles des produits laitiers (-3,4 %).

L'on observe des tensions sur les résultats chez les Industriels de l'Agro-Alimentaire (IAA), consécutives à la guerre des prix menée par la grande distribution et à la remontée du cours des matières premières.

### **GRANDE DISTRIBUTION**

Confrontés à de nouveaux entrants issus du e-commerce et à des marges qui s'érodent sur fond de guerre des prix persistante, les acteurs de la grande distribution investissent de nouveaux territoires. Pour assurer leur pérennité, ces derniers proposent : de nouveaux formats de distribution (magasins de proximité, espace snacking au sein des magasins, points de vente spécialisés bio), de nouveaux services (entrée sur le marché des box-repas de Carrefour et Auchan) et de nouveaux partenariats pour tenter de répondre à des nouvelles habitudes de consommation.

### **RESTAURATION**

Le secteur de la restauration hors domicile est marqué par la montée en gamme de son offre fast food avec le développement, notamment, de chaînes de hamburgers haut de gamme (Big Fernand, Five Guys, Carl's Jr). L'offre santé (bio, produits « sans », produits locaux) s'accroît également afin de faire face aux attentes de clients de plus en plus soucieux de l'origine, de la traçabilité et de la qualité nutritionnelle des produits consommés.

Le marché de la RHD est marqué par la forte croissance de la livraison à domicile, portée par les jeunes urbains. La livraison de repas, qui représentait un marché de 1,7 milliard d'euros en 2016, a gagné 20 % en France en valeur entre septembre 2016 et mars 2017, par rapport à la même période de l'année précédente.

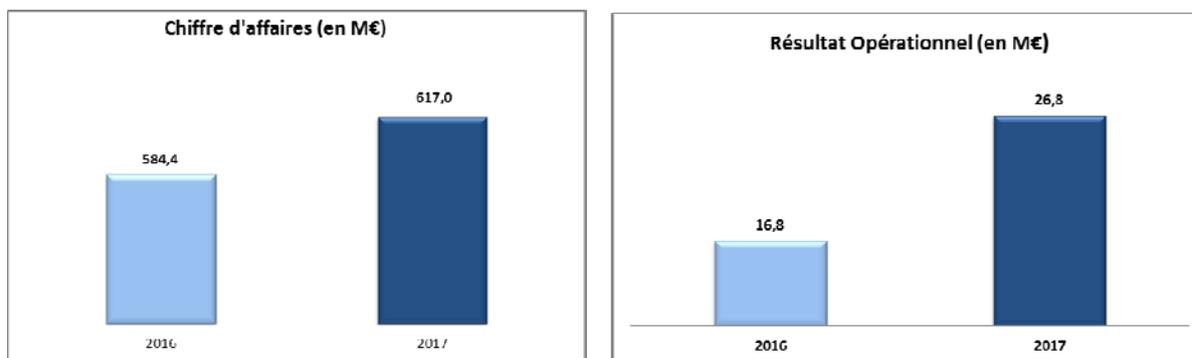
## ACTIVITE DES QUATRE SECTEURS OPERATIONNELS

Au premier semestre 2017, le groupe affiche un chiffre d'affaires de 1 433,0 M€ soit une progression de 5,4% (5,2% à périmètre constant), par rapport au premier semestre 2016.

Eléments marquants du premier semestre 2017 :

- Le maintien d'une solide croissance organique pour les activités de Transport (+5,6%) et, dans une moindre mesure, pour la Logistique (+3,5%) ;
- la dynamique toujours soutenue des Activités internationales (+10,1%), qui bénéficient d'un courant économique favorable, notamment en péninsule Ibérique, auquel il convient d'ajouter un effet de périmètre (acquisition de Vers-Express aux Pays Bas en avril 2016 et de Badosa en Espagne en mai 2017) ;
- La progression du résultat opérationnel (+6,4%), hors effet de base lié à la plus-value de cession, nette de participation, du navire Scandola au premier semestre 2016.

### Transport France



Le 1<sup>er</sup> semestre 2017 a confirmé le retour de la croissance organique déjà observé en fin 2016, conjuguée à un prix du carburant favorable. Le chiffre d'affaires a progressé de 5,6% au total (+3,5% en volume).

Le segment du mid-market s'est révélé particulièrement dynamique. En revanche, les activités GMS ont marqué un léger fléchissement, notamment en raison de l'arrêt progressif d'un dossier pour une enseigne de GMS en Bretagne.

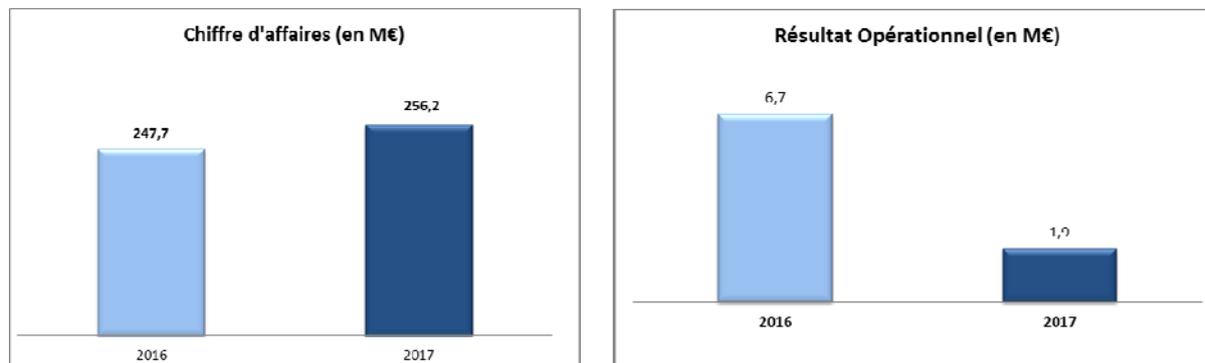
Au cours de la période, un second épisode de grippe aviaire a touché la région Sud-Ouest, contraignant les éleveurs à des mesures sanitaires qui ont impacté l'activité commerciale de cette région qui ne profite pas de la dynamique observée au plan national.

Le 1<sup>er</sup> semestre a également vu le lancement opérationnel de la Business unit STEF Seafood, dédiée au pilotage de l'activité des produits de la mer.

L'ouverture de la plateforme de massification à Châteaubourg, près de Rennes, affectée au traitement des flux provenant de Bretagne et à destination du territoire national, a constitué une étape importante dans l'évolution du modèle du pôle Transport France.

Le résultat opérationnel de 26,8 M€ en nette amélioration par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2016, est le fruit d'une croissance retrouvée, d'un effet carburant favorable et d'une bonne maîtrise des coûts de production.

## Logistique France



Sur le semestre, le chiffre d'affaires de STEF Logistique France a progressé de 3,5%. Cette croissance a été essentiellement tirée par les activités RHD et le Frais et Tempéré Sec Alimentaire (FTSA). En revanche, le Surgelé est en repli sur la période, comparé à la forte activité enregistrée au cours du premier semestre 2016.

Avec la création d'une business unit dédiée à la restauration hors domicile (RHD) et sous l'effet de son plan de transformation, le chiffre d'affaires de la RHD a progressé de quasiment 7% au 1<sup>er</sup> semestre. Cependant, cette performance reste en deçà des attentes en termes de résultat, du fait d'une montée en puissance plus lente que prévu de la principale chaîne cliente. La filière a poursuivi la spécialisation de son organisation et de ses outils, notamment avec le développement de systèmes de traçabilité et d'interface client avec l'appui de STEF IT, filiale du groupe en charge de la conception et de l'intégration des solutions logicielles.

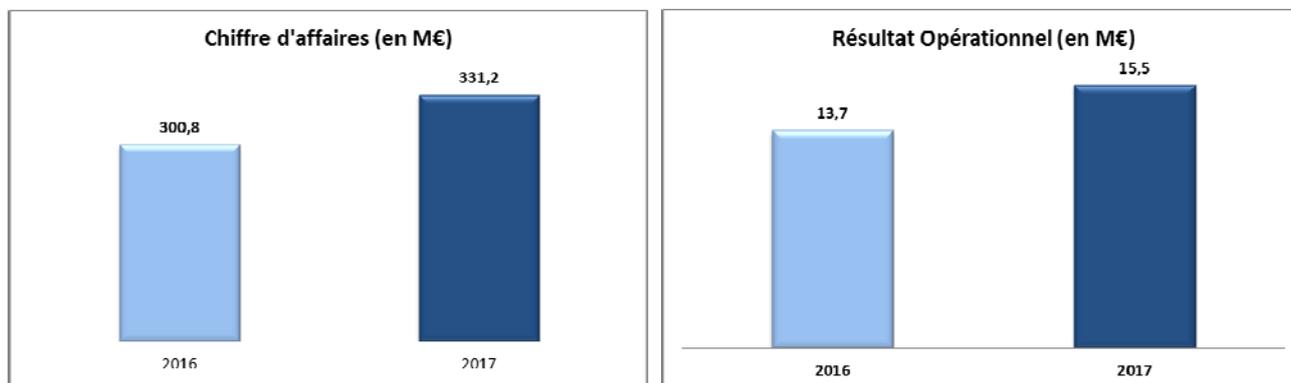
Affichant une progression de plus de 5%, l'activité IAA TSA (produits thermosensibles) confirme sa dynamique et conforte le choix d'investissement du groupe dans un outil immobilier dédié à cette activité à Orléans Nord. L'activité IAA produits Frais a progressé de plus de 4%. Le schéma directeur Ile de France s'est vu complété avec la mise en service du site de Darvault (Nemours) et celui de Chaponnay (Lyon), début juillet. Le groupe dispose désormais des capacités nécessaires pour accompagner son plan de développement à moyen terme sur ce segment.

L'activité GMS (grande distribution) dédiée a légèrement progressé, tirée par des volumes en augmentation auprès de la plupart des enseignes et par l'accroissement des capacités offertes à une enseigne pour ses activités Surgelé et e-commerce en région parisienne. La croissance modeste d'ensemble est due à l'arrêt d'un dossier au cours du second trimestre.

L'activité Surgelé a enregistré un coefficient de remplissage de ses entrepôts de 86%, inférieur de près de 3 points par rapport au niveau record de 2016. Les activités IAA de flux (préparation de commande) sont également en retrait.

Le résultat opérationnel du pôle Logistique France s'inscrit à 1,9 M€ du fait des coûts de démarrage de deux sites, des écarts constatés dans le développement de l'activité RHD et d'une hausse des prix de l'électricité (+1M€ par rapport à la même période en 2016).

## STEF INTERNATIONAL



STEF International a clôturé le premier semestre 2017 avec un chiffre d'affaires en hausse de 10,1% (9,2% à périmètre constant) et un résultat en progression de 13%, par rapport au premier semestre 2016. La dynamique a été particulièrement forte en péninsule Ibérique (+9,5%) et en Italie (+9,8%).

Les coûts de transformation liés aux travaux de construction des plates-formes de Bodegraven (Pays Bas) et Kolliken (Suisse) ont minoré la rentabilité opérationnelle de ces deux pays.

L'acquisition de la société BADOSA, en Espagne, représente la seule variation de périmètre sur la période ; elle représente un impact de +1,2 M€ sur l'évolution du chiffre d'affaires du semestre.

### Italie

Dans la continuité de 2016, l'Italie a maintenu sa forte dynamique de croissance avec une hausse du chiffre d'affaires proche de 10% au 1<sup>er</sup> semestre. Celle-ci a été particulièrement présente dans les activités de groupage et de lots complets, tant dans les activités domestiques, qu'internationales. Le développement commercial soutenu et l'élargissement de la gamme de services proposés ont amplifié cette tendance.

Les perspectives de développement confortent les ambitions du groupe en Italie qui s'appuient sur un dispositif immobilier en permanente adaptation et sur le renforcement de ses forces vives.

### Espagne

Dans un contexte de reprise progressive de la consommation, le chiffre d'affaires des activités de STEF en Espagne a progressé de 7% à périmètre constant, porté principalement par l'évolution des activités de groupage frais et de restauration.

La performance économique a fortement progressé, conséquence des actions de spécialisation des sites par métiers conduites en 2016 et de transformation du fonds de commerce.

Le réseau de groupage frais a été renforcé avec l'acquisition, en juin 2017, de la société Transports BADOSA, qui complète le positionnement du groupe dans le Nord-Est du pays, région de production de référence sur certaines typologies de produits (viande, charcuterie).

## **Portugal**

Au Portugal, la forte dynamique commerciale s'est concrétisée par une progression de chiffre d'affaires de plus de 12% par rapport au premier semestre 2016.

L'activité domestique a été soutenue, à la fois en transport groupage et en logistique, grâce au développement des activités de restauration et au démarrage d'un contrat avec un grand compte européen, fin 2016.

STEF Portugal poursuit l'adaptation de son dispositif immobilier : le site de Lisbonne est doté, depuis mi-juillet, d'une extension dédiée au Surgelé, lui permettant de doubler sa capacité de stockage en froid négatif.

## **Benelux**

L'activité au Benelux a bénéficié de l'effet des mutualisations et des synergies créées depuis l'intégration de la société Vers-Express aux Pays Bas en 2016.

Aux Pays Bas, les volumes transportés ont été poussés par une dynamique commerciale forte : la capacité du réseau de groupage se trouvera renforcée avec la livraison d'une extension de la plate-forme à Bodegraven, prévue au second semestre.

En Belgique, la croissance a été tirée par le démarrage d'un important dossier logistique traité sur le site logistique de Saintes et par le renouvellement d'un contrat logistique pour un acteur de la grande distribution, opéré sur le site de Courcelles.

## **Suisse**

L'activité du premier semestre s'est révélée satisfaisante.

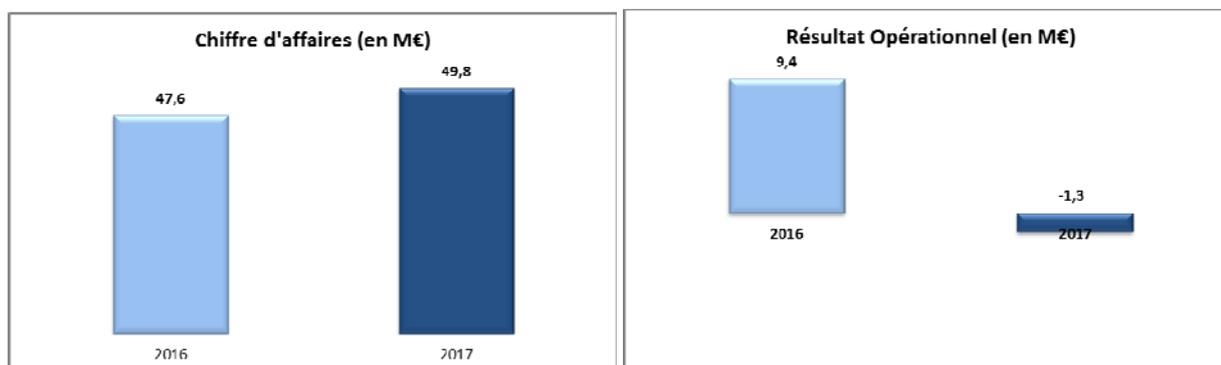
La livraison de la plate-forme multi-températures de Kölliken, en zone alémanique près de Zurich, interviendra fin 2017. Celle-ci sera le pivot d'un dispositif composé de quatre sites sur le territoire suisse, permettant d'offrir une gamme de services complète, transport et logistique dédiée aux produits surgelés, intégrant une offre produits frais.

En parallèle, STEF poursuit son rapprochement avec le premier groupe laitier suisse au sein d'un partenariat destiné à créer un réseau conjoint de logistique et de distribution de produits alimentaires frais (+2°C / +4°C).

## **Flux européens**

Les activités de flux européens sont restées bien orientées avec une progression de 7,3%, principalement liée à une dynamique des flux au départ de l'Allemagne vers la France.

## Maritime



Pour La Méridionale, le premier semestre s'est caractérisé par une bonne dynamique, notamment en comparaison d'un début d'année 2016 marqué par des blocages d'activité pénalisants.

La performance commerciale est à l'origine de la progression du chiffre d'affaires de + 4,6 % et compense l'effet de base défavorable lié à la baisse d'activité sur la Sardaigne et à l'arrêt des frètements du SCANDOLA et du MONTE D'ORO au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2016 :

- Fret : le marché Roll entre le Continent français et la Corse est en croissance à fin juin (+8,8 %) et l'activité du port de Marseille a fortement progressé (+16,5%) au détriment des ports de Toulon et de Nice. La Méridionale a bénéficié de cette tendance avec des volumes transportés en progression de +11,8 % (+13,4% hors affrètement exceptionnel en 2016 du navire MONTE D'ORO) ;
- Transport de passagers : malgré un environnement touristique dynamique (+5,6 % sur 12 mois), cette activité reste soumise à la forte concurrence du trafic aérien. Hors incidence du MONTE D'ORO et en raison d'un arrêt technique du KALLISTE en mars 2017, le nombre de passagers transportés par La Méridionale est légèrement en repli. Ce retard est compensé par la bonne gestion de la recette unitaire.

Le résultat opérationnel est négatif, compte tenu de l'effet de base défavorable susmentionné. Pour mémoire, le résultat de 9,4 M€ en 2016 intégrait la plus-value de cession du navire SCANDOLA

Les perspectives pour la saison estivale sont positives sur l'ensemble des trafics.

La Méridionale a remporté, conjointement avec son partenaire Corsica-Linea, l'appel d'offre pour une DSP, dite « de raccordement », d'une durée de vingt mois pour la période du 1<sup>er</sup> octobre 2017 au 31 mai 2019.

Au-delà de ce délai, un appel d'offre pour une nouvelle DSP d'une période de 10 ans, devrait être lancé. Le mode de gestion de celle-ci est en cours d'élaboration par l'autorité organisatrice corse.

## ***Immobilier***

IMMOSTEF accompagne la dynamique de développement du groupe par une adaptation permanente de son outil immobilier, par une politique d'acquisition soutenue et des chantiers de reconfiguration et de rénovation.

### ***Principales constructions engagées et livrées en 2017***

Constructions livrées au 1<sup>er</sup> semestre :

- France : mise en service d'un nouvel entrepôt logistique frais à Darvault (Nemours), de 18.600 m<sup>2</sup> développés, dont 2 cellules d'un total de 12.000 m<sup>2</sup> et 3.000 m<sup>2</sup> de mezzanines, en température +2°/+4° ;
- France : extension de la plateforme Transport à Laval, comportant 2.600 m<sup>2</sup> réfrigérés ;
- Portugal : livraison de l'extension du site de Lisbonne (Povoa), avec une nouvelle chambre négative de 26.000 m<sup>3</sup>.

Constructions engagées et à livrer au 2<sup>ème</sup> semestre :

- Suisse : nouvel entrepôt logistique en Suisse Alémanique (Kölliken), de 16.300 m<sup>2</sup> développés, comportant 111.600 m<sup>3</sup> sous température (froid positif et négatif) ;
- Pays Bas : reconfiguration du site actuel à Bodegraven avec un nouveau site logistique et transport de 4.400 m<sup>2</sup> au sol et de 3.420 m<sup>2</sup> de mezzanines, doté de 26 postes à quai.

### ***Acquisitions d'immeubles et de terrains***

- Portugal: réservation de deux terrains, l'un au Nord-Est de Lisbonne (5,4 ha), destiné à l'implantation d'une plateforme Transport, le second en Algarve (Algoz) d'une superficie de 0,9 ha, en vue de l'implantation d'une plateforme de distribution régionale ;
- France - Ile de France Sud : réservation d'un terrain de 5,2 ha à Plessis Pâté, pour la construction d'une plate-forme tri-température spécialisée en RHD ;
- France – Bourges : réservation d'un terrain de 3,2 ha, destiné à la construction d'une plateforme Transport ;
- France – Lyon Est (L'Isle d'Abeau) : réservation d'un terrain de 5,8 ha, pour l'implantation d'un entrepôt logistique TSA de 23.000 m<sup>2</sup>.

## ***EFFECTIFS***

---

Au 30 juin 2017, les effectifs du Groupe (CDI et CDD) ont évolué de la façon suivante, par rapport au 30 juin 2016 :

	30/06/2016	30/06/2017
STEF Transport	7851	7954
STEF Logistique	3619	3892
STEF International	3058	3 487
Maritime	532	540
Autres activités et fonctions centrales	609	608
<b>TOTAL Groupe</b>	15 669	16 481

	30/06/2016	30/06/2017
Effectifs France	12 672	13 052
Effectifs Hors France	2 997	3 429
dont Espagne	1299	1561
dont Portugal	393	485
dont Italie	655	684
dont Belgique	323	363
dont Pays-Bas	240	235
dont Suisse	87	101
<b>TOTAL Groupe</b>	15 669	16 481

Les effectifs du groupe (CDI et CDD) s'élèvent au 30 juin 2017 à 16 481, soit une progression de 5,2 % par rapport au 30 juin 2016.

En France comme à l'international, deux principaux facteurs expliquent cette évolution :

- Augmentation de l'activité (+ 4.6% à périmètre constant), intégration de Transports BADOSA en Espagne (76 personnes) et ouverture de plusieurs sites en France (dont Darvault et Orléans Nord pour la Logistique et Chateaubourg pour le Transport) ;
- Titularisation d'intérimaires en CDD ou CDI, le groupe STEF s'étant inscrit dans une démarche durable de diminution de l'emploi temporaire.

## COMPTES CONSOLIDÉS

### Evolution du périmètre

Modification du périmètre de consolidation au cours du premier semestre 2017 :

- Acquisition de 100 % du capital de la société Transports BADOSA au Nord-Est de l'Espagne.

### Synthèse du chiffre d'affaires

Cumul semestriel (en millions d'euros)	2016	2017	Variation %	A périmètre constant %
Transport France	584,4	617,0	5,6%	5,6%
Logistique France	247,7	256,2	3,5%	3,5%
Activités Internationales	300,8	331,2	10,1%	9,2%
<b>Sous-total Transport et Logistique</b>	<b>1 132,8</b>	<b>1 204,4</b>	<b>6,3%</b>	<b>6,1%</b>
Maritime	47,6	49,8	4,5%	4,5%
Autres	178,9	178,8	0,0%	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>1 359,3</b>	<b>1 433,0</b>	<b>5,4%</b>	<b>5,2%</b>

Toutes les activités du groupe sont bien orientées au premier semestre 2017. Le chiffre d'affaires progresse de 5,4%, porté par une consommation alimentaire dynamique, notamment en France.

### Compte de résultat consolidé

Cumul semestriel (En millions d'euros)	2016	2017	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>1 359,3</b>	<b>1 433,0</b>	5,4%
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>49,2</b>	<b>44,9</b>	-8,8%
Résultat financier	(6,9)	(5,1)	
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>42,3</b>	<b>39,8</b>	-5,9%
Charge d'impôt	(10,6)	(10,7)	
Part du résultat des entreprises mises en équivalence	(0,7)	1,7	
<b>Résultat net</b>	<b>31,0</b>	<b>30,8</b>	-0,7%
- dont part du Groupe	<b>30,8</b>	<b>30,7</b>	-0,3%
- dont intérêts minoritaires	0,2	0,1	

Le résultat opérationnel du Groupe est en baisse de 8,8% sur le semestre. Pour mémoire, le premier semestre 2016 intégrait la plus-value de cession, nette de participation, du navire Scandola. Retraité de cette cession, le résultat opérationnel du premier semestre 2017 ressort en hausse de 6,4%.

Les charges financières du groupe baissent sous l'effet combiné de taux d'intérêts toujours très bas, de la montée en puissance du programme de billets de trésorerie et de la baisse du coût financier du navire Piana.

Le groupe maintient un taux effectif d'impôts bien inférieur au taux légal d'imposition en France, par l'effet combiné :

- du régime fiscal particulier du maritime ;
- des différentiels de taux d'impôts à l'étranger ;
- et de la prise en compte du CICE qui est un produit non imposable.

Le résultat des sociétés mises en équivalence est en forte progression, comparativement à une année 2016 marquée par une charge exceptionnelle enregistrée sur la société Norfrigo.

Le résultat net part de Groupe ressort à 30,7 M€, stable par rapport au premier semestre 2016.

### ***Structure financière***

Les capitaux propres consolidés s'élèvent à 567,7 M€ contre 559,4 M€ au 31 décembre 2016. Cette évolution intègre notamment la distribution de 27,6 M€ au titre du dividende 2016.

### ***Flux financiers***

La capacité d'autofinancement est en augmentation, principalement grâce au flux de trésorerie généré par l'activité.

Le groupe a maintenu un programme d'investissements soutenu avec 79,6 M€ investis sur la période.

### **Transactions entre les parties liées**

La nature, les termes et les montants des opérations avec les parties liées n'ont pas connu d'évolution significative au cours du 1er semestre 2017.

### **Modifications significatives par rapport au dernier rapport annuel**

A la date du présent rapport financier, il n'y a pas de modification significative par rapport au rapport annuel 2016.

Plus particulièrement, il n'y a pas de modification ou d'incertitude relative aux principaux facteurs de risques exposés dans le rapport annuel 2016 et qui seraient susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'activité et les résultats du second semestre 2017.

### **Evènements importants intervenus depuis la date de clôture et la date d'établissement du présent rapport**

Néant.

## *PERSPECTIVES 2017*

---

Au premier semestre, le groupe STEF a tiré profit d'un courant économique porteur et d'une croissance généralisée de la consommation dans les pays où il est présent.

Les fondamentaux sont solides. Pour autant, certaines données de l'environnement requièrent une attention particulière. STEF doit adapter ses moyens d'exploitation à une saisonnalité accrue des activités de ses donneurs d'ordre et à une transformation progressive des modes de consommation alimentaire. Par ailleurs, le groupe constate une raréfaction du parc de véhicules poids lourds sur le marché, de même qu'un début de pénurie de chauffeurs, se traduisant par des tensions sur le prix de la sous-traitance transport.

Pour la seconde partie de l'année, STEF entend poursuivre sa politique d'arbitrage d'actifs immobiliers et sa dynamique de développement à l'international, avec la mise en service de nouvelles capacités, notamment en Suisse et aux Pays Bas.



## II.

### **COMPTES CONSOLIDES INTERMEDIAIRES RESUMES DU SEMESTRE CLOS LE 30 JUIN 2017**



*Comptes consolidés semestriels résumés au 30 juin 2017*  
**BILAN CONSOLIDE**

A C T I F S	note	30 juin 2017	31 décembre 2016
<b>Actifs non courants</b>			
Ecarts d'acquisition	14	139 691	137 018
Autres immobilisations incorporelles		18 476	20 919
Immobilisations corporelles	15	1 023 788	1 000 304
Actifs financiers non courants		26 352	28 475
Participations dans les entreprises associées	20	27 227	22 906
Actifs d'impôt différé		26 701	23 482
<b>Total de l'actif non courant</b>		<b>1 262 235</b>	<b>1 233 104</b>
<b>Actifs courants</b>			
Stocks et en cours		39 430	36 677
Clients		438 215	455 263
Autres créances et actifs financiers courants		97 165	122 308
Actif d'impôt courant		11 981	20 596
Trésorerie et équivalents de trésorerie (a)		34 019	51 526
<b>Total de l'actif courant</b>		<b>620 810</b>	<b>686 370</b>
<b>Total des actifs</b>		<b>1 883 045</b>	<b>1 919 474</b>
<b>CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS</b>			
<b>Capitaux propres</b>			
Capital		13 166	13 166
Primes		-	-
Réserves		552 212	543 866
<b>Capitaux propres part du Groupe</b>	16	<b>565 378</b>	<b>557 032</b>
Intérêts minoritaires		2 298	2 327
<b>Total des Capitaux propres</b>		<b>567 676</b>	<b>559 359</b>
<b>Passifs non courants</b>			
Provisions non courantes	17	39 281	45 095
Passifs d'impôt différé		40 156	39 945
Dettes financières non courantes (b)	18	252 624	329 374
<b>Total du passif non courant</b>		<b>332 061</b>	<b>414 414</b>
<b>Passifs courants</b>			
Dettes fournisseurs		315 931	356 802
Provisions courantes	17	14 651	13 000
Autres dettes courantes		331 523	333 247
Dette d'impôt courant		-	1 305
Dettes financières courantes (c)	18	321 203	241 347
<b>Total du passif courant</b>		<b>983 308</b>	<b>945 701</b>
<b>Total des capitaux propres et passifs</b>		<b>1 883 045</b>	<b>1 919 474</b>
<b>Endettement net (b) + (c) - (a)</b>		<b>539 808</b>	<b>519 195</b>
<b>Ratio Endettement net /Total des capitaux propres</b>		<b>0,95</b>	<b>0,93</b>



*Comptes consolidés semestriels résumés au 30 juin 2017*  
**COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE**

*(En milliers d'euros)*

	note	1er semestre 2017	1er semestre 2016	Evolution
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES</b>	8	1 433 019	1 359 329	5,4%
Consommations en provenance des tiers	9	(916 500)	(860 032)	6,6%
Impôts, taxes et versements assimilés		(32 387)	(31 532)	2,7%
Charges de personnel		(390 031)	(379 588)	2,8%
Dotations aux amortissements		(51 433)	(51 024)	0,8%
(Dotations) Reprises nettes aux provisions		991	3 256	-69,6%
Autres produits et charges opérationnels	10	1 220	8 819	-86,2%
<b>RESULTAT OPERATIONNEL</b>	8	<b>44 879</b>	<b>49 228</b>	<b>-8,8%</b>
Charges financières	11	(5 081)	(6 942)	
Produits financiers	11	0	0	
<b>Résultat Financier</b>		<b>(5 081)</b>	<b>(6 942)</b>	<b>-26,8%</b>
<b>RESULTAT AVANT IMPÔT</b>	8	<b>39 798</b>	<b>42 286</b>	<b>-5,9%</b>
Charge d'impôt	12	(10 747)	(10 573)	
Quote-part du résultat des entreprises mises en équivalence	20	1 691	(741)	
<b>RESULTAT DE LA PERIODE</b>		<b>30 742</b>	<b>30 972</b>	<b>-0,7%</b>
<b>* dont part du Groupe</b>		<b>30 672</b>	<b>30 774</b>	<b>-0,3%</b>
* dont intérêts minoritaires		70	198	
EBITDA	13	<b>95 321</b>	<b>96 996</b>	<b>-1,7%</b>
<b>Résultat par action :</b>		(en euros)	(en euros)	
- de base :		2,50	2,51	
- dilué :		2,49	2,51	



**Comptes consolidés semestriels résumés au 30 juin 2017**  
**ETAT DU RESULTAT GLOBAL**

*(En milliers d'euros)*

	<b>1er semestre 2017</b>	<b>1er semestre 2016</b>
<b>RESULTAT DE LA PERIODE</b>	<b>30 742</b>	<b>30 972</b>
Gains ou pertes actuariels sur régimes de retraite	1 338	(2 951)
Charge d'impôt sur les éléments non recyclables	(407)	1 016
<b>Autres éléments du résultat global, nets d'impôt qui ne sont pas reclassés ultérieurement en résultat</b>	<b>931</b>	<b>(1 935)</b>
Ecart de change résultant des activités à l'étranger	(597)	(452)
Part efficace des variations de juste valeur des dérivés de couverture de flux de trésorerie	3 684	(1 541)
Charge d'impôt sur les éléments recyclables	(1 005)	109
<b>Autres éléments du résultat global, nets d'impôt qui sont reclassés ultérieurement en résultat</b>	<b>2 082</b>	<b>(1 884)</b>
<b>Résultat Global de la période</b>	<b>33 754</b>	<b>27 153</b>
<b>* dont part du Groupe</b>	<b>33 684</b>	<b>26 955</b>
* dont intérêts minoritaires	70	198

**TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES**

*(En milliers d'euros)*

	Capital	Primes	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Actions propres	Réserve de juste valeur	Total attribuable aux actionnaires de STEF	Part des minoritaires	Total Capitaux Propres
<b>Capitaux propres au 1er janvier 2016</b>	<b>13 166</b>	<b>0</b>	<b>528 315</b>	<b>694</b>	<b>(42 424)</b>	<b>(7 387)</b>	<b>492 364</b>	<b>2 026</b>	<b>494 390</b>
Dividendes versés			(23 925)				(23 925)		(23 925)
Achats et ventes d'actions propres					138		138		138
Opération d'annulation d'actions propres							0		0
Opérations avec les intérêts minoritaires							0		0
<b>Total des transactions avec les actionnaires</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>(23 925)</b>	<b>0</b>	<b>138</b>	<b>0</b>	<b>(23 787)</b>	<b>0</b>	<b>(23 787)</b>
<b>Résultat global de la période</b>			<b>28 839</b>	<b>(452)</b>		<b>(1 432)</b>	<b>26 955</b>	<b>198</b>	<b>27 153</b>
<b>Capitaux propres au 30 juin 2016</b>	<b>13 166</b>	<b>0</b>	<b>533 229</b>	<b>242</b>	<b>(42 286)</b>	<b>(8 819)</b>	<b>495 532</b>	<b>2 224</b>	<b>497 756</b>
<b>Capitaux propres au 1er janvier 2017</b>	<b>13 166</b>		<b>590 798</b>	<b>923</b>	<b>(41 352)</b>	<b>(6 502)</b>	<b>557 032</b>	<b>2 327</b>	<b>559 360</b>
Dividendes versés			(27 650)				(27 650)		(27 650)
Achats et ventes d'actions propres					211		211		211
Autres opérations en actions			2 001				2 001		2 001
Opérations avec les intérêts minoritaires			100				100	(100)	0
<b>Total des transactions avec les actionnaires</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>(25 549)</b>	<b>0</b>	<b>211</b>	<b>0</b>	<b>(25 338)</b>	<b>(100)</b>	<b>(25 438)</b>
<b>Résultat global de la période</b>			<b>31 602</b>	<b>(597)</b>		<b>2 679</b>	<b>33 684</b>	<b>71</b>	<b>33 755</b>
<b>Capitaux propres au 30 juin 2017</b>	<b>13 166</b>	<b>0</b>	<b>596 851</b>	<b>326</b>	<b>(41 141)</b>	<b>(3 824)</b>	<b>565 378</b>	<b>2 298</b>	<b>567 676</b>



**Comptes consolidés semestriels résumés au 30 juin 2017**  
**TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE**

*(En milliers d'euros)*

	<b>1er semestre 2017</b>	<b>1er semestre 2016</b>	<b>31 décembre 2016</b>
<b>Résultat de la période</b>	<b>30 742</b>	<b>30 972</b>	<b>87 366</b>
+/- Dotations nettes aux amortissements, dépréciations d'actifs non courants et provisions	49 383	49 538	112 349
+/- Plus ou moins values de cession d'actifs non courants	19	(9 072)	(9 049)
+/- Quote-part de résultat des entreprises associées	(1 691)	741	(820)
+/- Variation en juste valeur des instruments dérivés	382	302	68
+/- Autres charges et produits sans incidence sur la trésorerie	2 001		
- Impôts différés	0	0	(2 087)
<b>Capacité d'autofinancement (A)</b>	<b>80 836</b>	<b>72 481</b>	<b>187 827</b>
Elimination de la charge (produit) d'impôt	10 747	10 573	24 867
Impôts payés (hors CICE)	(15 112)	(12 919)	(23 957)
Variations des autres éléments du BFR	9 652	(15 218)	(8 300)
<b>+/- Variation du Besoin en Fonds de Roulement lié à l'activité (B)</b>	<b>5 287</b>	<b>(17 564)</b>	<b>(7 390)</b>
<b>FLUX NET DE TRESORERIE GENERE PAR L'ACTIVITE (C)=(A+B)</b>	<b>86 123</b>	<b>54 917</b>	<b>180 437</b>
- Décaissements liés aux acquisitions d'immobilisations incorporelles	(2 202)	(4 388)	(8 889)
- Décaissements liés aux acquisitions d'immobilisations corporelles	(77 381)	(68 948)	(145 956)
+/- Variation des prêts et avances consentis + actifs financiers	2 134	(1 100)	(2 302)
-/+ Encaissements et décaissements liés aux acquisitions et cessions de filiales nets de la trésorerie acquise (*)	(7 424)	(2 100)	(2 271)
+ Encaissements liés aux cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	1 656	12 024	14 966
+ Dividendes reçus des entreprises associées	1 087	1 102	1 647
<b>FLUX NET DE TRESORERIE LIE AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT (D)</b>	<b>(82 130)</b>	<b>(63 410)</b>	<b>(142 805)</b>
+/- Achats et ventes d'actions propres	211	138	1 072
- Dividendes versés aux propriétaires de STEF	(27 650)	(23 925)	(23 925)
- Dividendes versés aux minoritaires des filiales	0	0	0
+ Encaissements liés aux nouveaux emprunts	108 804	113 414	243 370
- Remboursements d'emprunts	(125 047)	(96 119)	(251 386)
<b>FLUX NET DE TRESORERIE LIE AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT (E)</b>	<b>(43 682)</b>	<b>(6 492)</b>	<b>(30 869)</b>
Trésorerie nette à l'ouverture	13 934	7 171	7 171
Trésorerie nette à la clôture	(25 755)	(7 814)	13 934
<b>= VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE (C+D+E)</b>	<b>(39 689)</b>	<b>(14 985)</b>	<b>6 763</b>
<b>Les trésoreries nettes à la clôture s'analysent comme suit :</b>	<b>1er semestre 2017</b>	<b>1er semestre 2016</b>	<b>31 décembre 2016</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie	34 019	66 502	51 526
Découverts bancaires et crédits à court terme (note 18)	(59 774)	(74 316)	(37 592)
	<b>(25 755)</b>	<b>(7 814)</b>	<b>13 934</b>
<b>(*)</b>	<b>1er semestre 2017</b>	<b>1er semestre 2016</b>	<b>31 décembre 2016</b>
Coût d'achat des titres des entreprises acquises	(6 246)	(2 100)	(2 324)
Trésorerie acquise/sortie de trésorerie des entreprises cédées	(1 178)		53
<b>Décaissement net</b>	<b>(7 424)</b>	<b>(2 100)</b>	<b>(2 271)</b>

# GROUPE STEF

## ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES SEMESTRIELS RESUMES AU 30 JUIN 2017

### 1 – ENTITE PRESENTANT LES ETATS FINANCIERS

STEF S.A. est une société anonyme de droit français ayant son siège social à Paris et dont les actions sont inscrites au compartiment B de NYSE Euronext Paris. Les comptes consolidés intermédiaires résumés du semestre clos le 30 juin 2017 comprennent STEF S.A. et ses filiales, l'ensemble étant désigné comme « le Groupe » ainsi que la quote-part du Groupe dans les entreprises associées. Sauf indication contraire, ils sont présentés en euros, arrondis au millier le plus proche.

Ces comptes consolidés intermédiaires résumés ont été arrêtés par le Conseil d'Administration de STEF S.A du 6 septembre 2017.

### 2 – REFERENTIEL COMPTABLE

Les comptes consolidés intermédiaires résumés du semestre clos le 30 juin 2017 ont été établis conformément à la norme IAS 34 « *Information financière intermédiaire* » du référentiel International Financial Reporting Standards (IFRS), tel qu'adopté par l'Union européenne. Ces comptes intermédiaires résumés ne comportent pas l'intégralité des informations requises pour les comptes annuels et doivent être lus en liaison avec les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2016.

### 3 – PRINCIPES COMPTABLES ET OPTIONS DE PRESENTATION

Les méthodes comptables appliquées par le Groupe pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires sont identiques à celles appliquées aux comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2016, auxquels il convient de se référer, à l'exception des normes, amendements de normes et interprétations applicables pour la première fois en 2017 et des méthodes d'évaluation spécifiques aux arrêtés intermédiaires décrites au paragraphe 4 ci-dessous.

Seule la norme IFRS 12- Informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités est d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1er janvier 2017. Cette norme n'a pas d'incidence sur les comptes consolidés du Groupe au 30 juin 2017.

Le Groupe n'a pas appliqué de norme, amendement ou interprétation de façon anticipée.

sur la comptabilisation du revenu, applicable à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018, le Groupe a procédé à une analyse d'impact sur les principales typologies de ses contrats. Les analyses concluent à ce stade à une absence d'impact significatif sur les activités Logistique et Transport. S'agissant de l'activité Maritime, l'analyse du traitement de la compensation financière reçue par la Méridionale de l'OTC sera poursuivie sur le second semestre notamment afin de déterminer le rythme de reconnaissance de ce produit en cours d'exercice.

L'impact d'IFRS 16, relative aux contrats de location, est en cours d'évaluation. Le Groupe a commencé à établir, en collaboration avec les services concernés, un état des lieux des contrats de location mobiliers et immobiliers. Trois grandes familles de contrats se distinguent, les baux immobiliers, les véhicules et le matériel de manutention.

La norme IFRS9 sur les Instruments financiers, d'application obligatoire à compter du 1er janvier 2018, est en cours d'analyse.

#### **4 – ESTIMATIONS**

La préparation des comptes consolidés intermédiaires nécessite, de la part de la direction du Groupe, l'exercice du jugement, d'effectuer des estimations et de faire des hypothèses qui ont un impact sur l'application des méthodes comptables et sur les valeurs retenues pour arrêter les comptes. En particulier, les valeurs réelles définitives peuvent se révéler différentes des valeurs estimées.

Ainsi, pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires, les jugements significatifs exercés pour l'application des méthodes comptables du Groupe et les sources principales d'incertitude relatives aux estimations restent identiques à ceux et celles décrits dans les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2016.

Les méthodes d'évaluation spécifiques appliquées aux arrêtés intermédiaires sont les suivantes :

- la charge d'impôt du semestre est évaluée en appliquant au résultat avant impôt du semestre hors résultat du Maritime, le taux d'impôt effectif moyen estimé pour l'ensemble de l'exercice ;
- les charges relatives à l'intéressement contractuel du personnel correspondent à la moitié des charges estimées pour l'ensemble de l'exercice ;
- la charge de participation des salariés est estimée sur la base du budget de l'exercice 2017. Au 30 juin, la quote-part de charge de participation est comptabilisée selon l'avancement du résultat avant impôt ;
- les montants reconnus au titre des engagements de retraite dans le bilan consolidé au 30 juin sont déterminés en ajustant la valeur nette comptable à l'ouverture des droits accumulés, des frais d'intérêts, des gains et pertes actuariels et des cotisations au plan en fonction des montants estimés au 31 décembre 2016 pour 2017. Au 30 juin 2017, le Groupe a procédé à une actualisation des engagements d'indemnités de fin de carrière et de médailles du travail de la France et de l'Italie en prenant en compte une hausse du taux d'actualisation de 1,5% au 31 décembre 2016 à 1,75% au 30 juin 2017.

#### **5 – CARACTERE SAISONNIER DE L'ACTIVITE**

L'activité du second semestre est généralement plus soutenue que celle du premier en raison de la concentration de la période estivale et de la période festive de fin d'année. Les résultats opérationnels du premier semestre sont, de ce fait, traditionnellement inférieurs à ceux du second semestre.

#### **6 – PERIMETRE DE CONSOLIDATION**

Les variations du périmètre de consolidation au 30 juin 2017 sont les suivantes :

- Acquisition fin mai 2017 de 100% des titres de la société Transports Badosa en Espagne par l'intermédiaire de la filiale STEF IBERIA ;
- Création d'une joint-venture, dénommée QSL- STEF, détenue à 49% par le Groupe en partenariat avec Quick Services Logistics France ;
- Création d'une SNC dénommée Normandie Logistics Overseas détenue à 38,7 % par le Groupe en partenariat avec le groupe Savencia.

## 7 – GESTION DES RISQUES FINANCIERS

Le Groupe couvre le risque de taux sur la dette à taux variable liée aux financements immobiliers et maritime à long terme par l'intermédiaire de swaps de taux parfaitement adossés.

Au 30 juin 2017, le montant notionnel total des instruments destinés à couvrir le risque de taux sur la dette à taux variable s'élève à 200 M€ contre 248 M€ au 31 décembre 2016.

L'exposition du Groupe au risque de crédit client n'a pas enregistré d'évolution défavorable au cours du semestre écoulé. Aucun de ses clients n'est d'une taille telle que sa défaillance puisse avoir un effet significatif sur la situation financière du Groupe qui, nonobstant les mécanismes de protection dont il dispose du fait de la réglementation applicable, continue à recourir à l'assurance-crédit dans le secteur du transport et pour l'ensemble de ses activités internationales.

opère essentiellement dans la zone euro et son exposition aux variations de cours des autres monnaies demeure faible.

Concernant enfin le risque de liquidité, le Groupe demeure peu exposé compte tenu des marges existantes sur les lignes de crédit disponibles en raison de sa politique active de centralisation de la trésorerie en France et dans ses principales filiales européennes.

## 8 – INFORMATION SECTORIELLE

1er semestre 2017	Transport	Logistique	International	Maritime	Autres	Données consolidées
Chiffre d'affaires externe	616 987	256 217	331 191	49 775	178 849	<b>1 433 019</b>
Résultat opérationnel	26 823	1 942	15 482	- 1 271	1 903	<b>44 879</b>
Résultat avant impôt	25 048	797	14 094	- 2 650	2 509	<b>39 798</b>

1er semestre 2016	Transport	Logistique	International	Maritime	Autres	Données consolidées
Chiffre d'affaires externe	584 363	247 665	300 790	47 639	178 872	<b>1 359 329</b>
Résultat opérationnel	16 798	6 652	13 739	9 384	2 655	<b>49 228</b>
Résultat avant impôt	15 148	5 618	12 198	6 207	3 115	<b>42 286</b>

Le chiffre d'affaires du secteur « Autres activités » inclut le négoce de marchandises pour le compte de tiers, pour 168,2 M€ au 1<sup>er</sup> semestre 2017 contre 169 M€ au 1<sup>er</sup> semestre 2016.

Le résultat de l'activité Logistique est pénalisé par un taux de remplissage de ses entrepôts surgelés en baisse de 2,7 points et par la montée en performance de nouveaux sites

Le résultat opérationnel du secteur maritime comprenait en 2016 l'impact de la cession du navire Scandola pour 7 M€ (net de la charge de participation).

## 9 - CONSOMMATIONS EN PROVENANCE DES TIERS

	1er semestre 2017	1er semestre 2016
Achats hors énergie (dont marchandises RHD)	184 628	184 301
Achats de gazole et autres carburants	59 796	49 593
Achats d'autres énergies	21 349	19 937
Sous-traitance	426 084	392 070
Loyers et charges locatives	40 016	40 786
Entretien et maintenance	39 853	37 725
Personnels externes et rémunérations d'intermédiaires	78 898	75 197
Assurances et avaries	22 160	22 778
Services extérieurs et divers	43 716	37 645
<b>Total :</b>	<b>916 500</b>	<b>860 032</b>

La variation de ce poste s'explique principalement par :

- la hausse des charges de gazole liée à l'augmentation du coût du carburant sur la période
- la hausse des charges de sous-traitance en rapport avec l'activité du Groupe au 1er semestre 2017.

## 10 – AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPERATIONNELS

Ce poste comprend notamment, en 2017, une indemnité obtenue auprès d'un de nos fournisseurs. En 2016, il tenait compte de la plus-value de cession réalisée sur le Navire Scandola pour 9,1 M€

## 11 – RESULTAT FINANCIER

	1er semestre 2017	1er semestre 2016
<b>Produits financiers</b>		
Dividendes perçus des actifs disponibles à la vente		0
Produit de juste valeur des actifs et passifs financiers désignés à la juste valeur par le résultat		0
<b>Charges financières</b>		
Charges nettes d'intérêt sur passifs financiers au coût amorti	(4 641)	(6 621)
Charge de juste valeur des actifs et passifs financiers désignés à la juste valeur par le résultat	(381)	(302)
Perte de change nette	(59)	(19)
<b>CHARGES FINANCIERES NETTES</b>	<b>(5 081)</b>	<b>(6 942)</b>

Les taux d'intérêt ont continué à baisser au 1<sup>er</sup> semestre 2017 et notamment l'Euribor 3 mois qui s'élève en moyenne à -0,33 contre -0,22 au 30 juin 2016.

## 12– CHARGE D'IMPÔT

Le taux d'impôt effectif supporté au cours du premier semestre 2017 s'élève à 27 % contre 25 % au cours de la même période de 2016. En excluant les résultats du Maritime, le taux effectif ressort à 25,2 %, contre 27,2% au 1<sup>er</sup> semestre 2016.

### 13- EBITDA

	1er semestre 2017	1er semestre 2016
Résultat opérationnel	44 879	49 228
Dotations nettes aux amortissements	51 433	51 024
Dotations (reprises) nettes sur dépréciations et provisions	(991)	(3 256)
<b>TOTAL</b>	<b>95 321</b>	<b>96 996</b>

### 14 – ECARTS D'ACQUISITION

Les écarts d'acquisition évoluent de 2,7 M€ sur la période du fait de l'acquisition de la société Transports Badosa (Espagne). Cet écart d'acquisition est en cours d'affectation à la date de clôture.

Le Groupe n'a pas identifié d'indice de perte de valeur sur ses écarts d'acquisition et actifs incorporels à durée de vie indéfinie au cours du semestre clos le 30 juin 2017.

### 15 – IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

Les principales acquisitions d'immobilisations corporelles de la période (hors investissements de maintien) portent sur :

- les travaux en cours du site de Kolliken (Suisse) pour 11 M€
- la fin des travaux sur les sites de Poupry et Darvault pour 6,1 M€
- l'acquisition de matériel de transport pour 6,5 M€
- les travaux en cours sur la plateforme de Lisbonne pour 3,1 M€
- l'acquisition d'une plateforme en Espagne pour 1,8 M€

### 16 – CAPITAUX PROPRES

Le capital social de STEF S.A est composé, au 30 juin 2017, de 13 165 649 actions libérées d'une valeur nominale de 1 euro. Le dividende versé au premier semestre 2017, au titre du résultat de l'exercice 2016, s'est élevé à 2,25 euros par action.

### 17 – PROVISIONS

L'évolution des provisions pour risques et charges se présente comme suit :

	31 décembre 2016	Dotations	Reprises	Autres	30 juin 2017
Indemnités de départ à la retraite	22 000	1 489	(1 048)	(1 287)	21 154
Médailles du travail	9 817	433	(164)	(5)	10 081
Provisions litiges	12 370	8 290	(8 782)		11 878
Autres provisions	13 908	3 457	(6 546)		10 819
<b>TOTAL</b>	<b>58 095</b>	<b>13 669</b>	<b>(16 540)</b>	<b>(1 292)</b>	<b>53 932</b>

La colonne « autres » comprend principalement les écarts actuariels sur les provisions de départ à la retraite constatés sur le semestre.

## 18 – EMPRUNTS ET DETTES FINANCIERES

Ils s'analysent comme suit :

	30 juin 2017	31 décembre 2016
<b>Dettes financières non courantes</b>		
Emprunts bancaires et tirages de lignes de crédit confirmées à plus d'un an	216 086	279 533
Dettes liées à des locations financement	29 978	40 392
Juste valeur des instruments financiers dérivés	6 560	9 449
<b>Total des dettes non courantes</b>	<b>252 624</b>	<b>329 374</b>
<b>Dettes financières courantes</b>		
Part à moins d'un an des :		
- Emprunts bancaires et lignes de crédit spot	53 525	38 996
- Billets de trésorerie	191 500	147 500
- Dettes liées à des locations financement	9 294	10 081
- Dettes financières diverses	3 336	2 992
Juste valeur des instruments financiers dérivés	3 774	4 186
Découverts bancaires et crédits à court terme	59 774	37 592
<b>Total des dettes courantes</b>	<b>321 203</b>	<b>241 347</b>
<b>Total des dettes financières</b>	<b>573 827</b>	<b>570 721</b>

Et ont évolué comme suit au cours du semestre écoulé :

	31 décembre 2016	nouveaux emprunts	remboursements	Mouvements de périmètre	autres variations nettes	30 juin 2017
Emprunts bancaires et tirages de lignes de crédit	329 533	629 511	(511 188)	-	703	369 618
Dettes liées à des locations financement	50 173	1 863	(3 887)	79	93	59 271
Billets de trésorerie	147 500	11 000	-	-	-	158 500
Dettes financières diverses & ICNE	2 992	-	-	-	317	3 309
Découverts bancaires et crédits à court terme	37 592	-	-	1 368	26 971	59 774
Juste valeur des instruments financiers dérivés	9 449	-	-	-	3 393	10 333
<b>Total :</b>	<b>570 721</b>	<b>108 804</b>	<b>(125 047)</b>	<b>1 001</b>	<b>17 348</b>	<b>573 827</b>

L'endettement financier consolidé du Groupe est pour partie à taux fixe et pour partie à taux variable.

Les besoins de trésorerie courante nécessaire à l'exploitation du Groupe sont assurés, majoritairement, par les lignes de crédit obtenues au niveau de la société mère. Le Groupe dispose de 13 lignes de crédit confirmées à moyen terme, totalisant 172 M€, non utilisées au 30 juin 2017 (15 lignes de crédit disponibles au 31 décembre 2016 pour 185 M€ dont 86 M€ étaient utilisées).

Le Groupe dispose également de crédits spot totalisant 32 M€ utilisés à hauteur de 17 M€ au 30 juin 2017 (non utilisés au 31 décembre 2016) et d'autorisations de découvert, sans échéance convenue, totalisant 99 M€ (99 M€ au 31 décembre 2016) dont 60 M€ utilisés au 30 juin 2017 (38 M€ au 31 décembre 2016).

Depuis février 2016, afin de compléter et diversifier sa base de prêteurs et de réaliser des économies de charges financières, le Groupe a mis en place un programme de billets de trésorerie d'un montant plafond de 250 M€. Ces billets sont émis par STEF SA sur des maturités allant de 1 jour à 1 an. L'encours du programme au 30 juin 2017 est de 192 M€ (148 M€ au 31 décembre 2016).

## 19 – INFORMATION SUR LA JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS PAR CATEGORIE

	Valeur au bilan 30/06/2017	Juste valeur par résultat	Actifs disponibles à la vente	Prêts et Créances
Titres de participation non consolidés	204		204	
Autres actifs financiers non courants	18 245			18 245
Prêts et créances des activités de financement	7 809			7 809
Titres de placement	94		94	
<b>s/total : actifs financiers non courants</b>	<b>26 352</b>	<b>-</b>	<b>298</b>	<b>26 054</b>
Clients	438 215			438 215
Autres débiteurs	109 146			109 146
Trésorerie et équivalents de trésorerie	34 019	34 019		
<b>Actifs</b>	<b>607 732</b>	<b>34 019</b>	<b>298</b>	<b>573 415</b>

	Valeur au bilan 30/06/2017	Dettes au coût amorti	Instruments dérivés qualifiés de couverture	Passifs non qualifiés de financiers
Passifs financiers dérivés	10 334		10 334	
Dettes des activités de financement	503 719	464 448		39 271
Découverts bancaires	59 774	59 774		
<b>s/total : dettes financières</b>	<b>573 827</b>	<b>524 222</b>	<b>10 334</b>	<b>39 271</b>
Fournisseurs	315 931	315 931		
Autres créanciers	331 523	331 523		
<b>Passifs</b>	<b>1 221 281</b>	<b>1 171 676</b>	<b>10 334</b>	<b>39 271</b>

Les instruments financiers comptabilisés à la juste valeur sont classés selon le niveau de hiérarchie suivant :

- Niveau 1 : instruments financiers faisant l'objet de cotation sur un marché actif ;
- Niveau 2 : instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant sur des paramètres observables ;
- Niveau 3 : instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant pour tout ou partie sur des paramètres non observables.

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Actifs financiers disponibles à la vente		298	
Trésorerie et équivalent de trésorerie		34 019	
<b>Actifs</b>		<b>34 317</b>	
Instruments dérivés		10 334	
<b>Passifs</b>		<b>10 334</b>	

### Méthode de détermination des justes valeurs

La juste valeur des swaps de taux d'intérêt, et les options reposent sur les cotations effectuées par des intermédiaires financiers. Le Groupe s'assure que ces cotations sont raisonnables en valorisant les swaps par actualisation des flux de trésorerie futurs estimés et les options à partir de modèle de valorisation (type Black & Scholes).

La juste valeur des « dettes fournisseurs » et « créances clients » correspond à la valeur comptable au bilan car l'actualisation des flux de trésorerie présente un impact non significatif compte tenu des faibles délais de paiement et de règlement.

La juste valeur des dettes à taux variables est sensiblement égale à la valeur comptable au risque de crédit près.

## 20 – OPERATIONS AVEC LES PARTIES LIEES

Les parties liées, par rapport au Groupe STEF, sont les entreprises associées, les administrateurs (y compris les membres de la direction générale du Groupe) ainsi que les structures d'actionariat des cadres et dirigeants non administrateurs et le fonds commun de placement des salariés.

La nature, les termes et les montants des opérations avec les parties liées n'ont connu aucune évolution significative au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017.

La valeur des titres et la quote-part du Groupe dans les résultats des entreprises associées se décomposent comme suit :

30-juin-17	Part groupe	Total chiffre d'affaires	Total des actifs	Total des passifs hors capitaux propres	Actif net de la société	Valeur de mise en équivalence	Résultat net	Quote part résultat
FROIDCOMBI	25,50%	8 377	9 291	6 762	2 529	645	827	211
MESSAGERIES LAITIERES	38,69%	38 725	30 575	15 675	14 900	7 102	1 611	623
NETKO	40,00%	NC	NC	NC	304	235	29	12
NORFRIGO	37,65%	NC	NC	NC	24 334	6 285	( 150 )	( 56 )
OLANO SEAFOOD IBERICA	32,00%	NC	NC	NC	4 369	1 744	( 232 )	( 74 )
OLANO VALENCIA	20,00%	NC	NC	NC	1 639	749	( 148 )	( 30 )
QSL- STEF	49,00%	NC	NC	NC	504	247	4	2
NORMANDIE LOGISTICS OVERSEAS	38,69%	NC	NC	NC	9 000	3 482		-
STEF OVER TUNISIE	49,00%	NC	NC	NC	155	133	23	12
GROUPE PRIMEVER	49,00%	NC	NC	NC	12 058	6 606	2 023	991
<b>TOTAL</b>					<b>69 792</b>	<b>27 227</b>	<b>3 987</b>	<b>1 691</b>

NC informations non communiquées

## **22 – CONVENTION DE DELEGATION DE SERVICE PUBLIC**

L'activité maritime de STEF est essentiellement exercée par la Méridionale qui assure la desserte de la Corse en vertu d'une convention de délégation de service public conclue avec l'Office des Transports de Corse (OTC).

Une nouvelle convention signée le 24 septembre 2013 avait pris effet le 1er janvier 2014 pour une durée de 10 ans. Cette convention autorisait la Méridionale à assurer l'exploitation de trois cargos mixtes rouliers dans le cadre de la continuité territoriale.

Le 25 juillet 2016, la Méridionale a déposé sa candidature auprès de l'OTC pour l'attribution d'une Délégation de Service Public transitoire entre le 1<sup>er</sup> octobre 2016 et le 30 septembre 2017.

Fin juillet 2017, la Méridionale a été retenue pour une nouvelle DSP en partenariat avec Corsica Linea qui prendra effet le 1<sup>er</sup> octobre 2017 pour une durée de vingt mois.

## **23 – EVENEMENTS POST CLÔTURE**

Néant.



**III.**

**ATTESTATION DU RESPONSABLE  
DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL 2017**



## DECLARATION DU RESPONSABLE DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés au 30 juin 2017 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de la consolidation du groupe STEF et que le rapport d'activité du premier semestre 2017 présente un tableau fidèle des informations mentionnées à l'article 222-6 du règlement général de l'A.M.F.

Fait à Paris, le 5 septembre 2017

A handwritten signature in purple ink, consisting of several overlapping loops and lines, positioned above the printed name and title.

Stanislas LEMOR  
Directeur Général Délégué à  
L'Administration et aux Finances



#### **IV.**

### **RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE 2017**



**KPMG AUDIT IS**  
Tour EQHO  
2 avenue Gambetta  
CS 60055  
92066 Paris La Défense Cedex  
France



**MAZARS**  
Exaltis  
61 rue Henri Regnault  
92400 Courbevoie  
France

## **STEF S.A.**

### **Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle Période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2017**

Période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2017  
STEF S.A.  
93, boulevard Malesherbes – 75008 Paris  
*Ce rapport contient 15 pages*



**STEF S.A.**  
*Rapport des commissaires aux comptes sur  
l'information financière semestrielle  
6 septembre 2017*

## **STEF S.A.**

Siège social : 93, boulevard Malesherbes – 75008 Paris  
Capital social : €13 165 649

### Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Période du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 30 juin 2017

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société STEF, relatifs à la période du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 30 juin 2017, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.  
Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

## **1 Conclusion sur les comptes**

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.



*STEF S.A.*  
*Rapport des commissaires aux comptes sur*  
*l'information financière semestrielle*  
*6 septembre 2017*

## 2 Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Fait à Paris La Défense et Courbevoie, le 6 septembre 2017

Les commissaires aux comptes

KPMG Audit IS

MAZARS

Benoît Lebrun  
Associé

Jérémie Lerondeau  
Associé

Olivier Thireau  
Associé